



Cahiers d'études africaines

166 | 2002
Varia

Bairu Tafla. – *Ethiopian Records of the Menilek Era. Selected Amharic Documents from the Nachlaß of Alfred Ilg 1884-1900*. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2000, 563 p., index (« Aethiopistische Forschungen » 54).

Alain Rouaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1483>
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002
ISBN : 978-2-7132-1429-5
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Alain Rouaud, « Bairu Tafla. – *Ethiopian Records of the Menilek Era. Selected Amharic Documents from the Nachlaß of Alfred Ilg 1884-1900*. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2000, 563 p., index (« Aethiopistische Forschungen » 54). », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 166 | 2002, mis en ligne le 10 juin 2005, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1483>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers d'Études africaines

Bairu Tafla. – Ethiopian Records of the Menilek Era. Selected Amharic Documents from the Nachlaß of Alfred Ilg 1884-1900. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2000, 563 p., index (« Aethiopistische Forschungen » 54).

Alain Rouaud

- 1 Quelques Européens ont – à côté de conseillers éthiopiens – joué un rôle important auprès de Ménélik II (1844-1913), roi du Choa de 1865 à 1889 puis roi des rois d'Éthiopie jusqu'à sa mort. Les quatre plus éminents d'entre eux, Casimir Mondon-Vidailhet, Alfred Ilg, Léon Chefneux et Léonce Lagarde, l'ont en effet encouragé et aidé tant dans l'œuvre de modernisation qu'il avait entreprise que dans sa lutte pour l'indépendance de l'Éthiopie. L'étude de la vie de ces hommes, de leur pensée et de leur action, est évidemment capitale pour affiner notre connaissance de l'histoire de l'Éthiopie et remettre en cause quelques clichés éculés. Chefneux reste encore mal connu, Mondon-Vidailhet a été l'objet d'un petit travail ¹ et un plus gros se prépare, Lagarde est le sujet d'une thèse qui sera soutenue prochainement ². Ilg, lui, a déjà inspiré plusieurs ouvrages et articles et c'est encore de lui que nous parle le livre présenté ici.
- 2 Suisse de Zurich, l'ingénieur Alfred Ilg était arrivé au Choa début 1879. Il n'en repartira définitivement qu'en 1906 pour mourir au pays dix ans plus tard. Pendant ces 27 années passées en Éthiopie, il sera mêlé à toutes les affaires importantes (et parfois moins importantes) de l'empire. Dans le cadre de ses activités, il tiendra une correspondance nourrie. Il conservera soigneusement, et surtout à partir de 1888, les doubles des lettres

envoyées, mais aussi les originaux de celles reçues et encore les copies de missives échangées par des tiers et qu'il avait eues entre les mains.

- 3 Bairu Tafla, universitaire de Hambourg, auteur d'excellents travaux d'histoire, publie aujourd'hui 312 de ces documents, rédigés en amharique. Cette impressionnante série n'est pourtant que le résultat du tri qu'il a fait dans les milliers de pièces d'archives conservées par des parents d'Ilg : Dieter Zwicky-Schwizer et son épouse Iris Zwicky.
- 4 Adressée à Hilg depuis sa capitale de Däbrä Marqos en date du 3 mars 1884, la première lettre publiée émane du roi du godjam Täklä Haymanot. Destinée au même, la dernière a été écrite à Harar le 26 décembre 1900 par le *ras* Mäkwännän Wäldä Mikael, cousin de Ménélik et père du futur empereur Haylä Sellasé. L'ensemble varié (on y trouve même la copie d'un message téléphonique en 1897 à Ménélik), présente un vif intérêt et servira à préciser de nombreux points de l'histoire de l'Éthiopie moderne. Notons une lettre de Mondon-Vidailhet à Ménélik, en amharique donc, envoyée de Paris en janvier 1898, dans laquelle il dénonce des manigances britanniques et fait remarquer à l'empereur une vérité de géopolitique : « La force de l'Éthiopie n'est pas sur mer » (n° 235, pp. 279- 508).
- 5 Les facsimilés des originaux amhariques occupent les pages 36 à 359 puis suivent leurs traductions en anglais. Elles sont enrichies de notes qui valent commentaire. Le lecteur friand d'amharique regrettera cependant de devoir faire la navette entre les deux parties avec pour seul repère le numéro unique attribué à la lettre et à sa traduction.
- 6 Les originaux des lettres révèlent les sceaux des expéditeurs, belle collection qui pourrait donner matière à un travail de sigillographie éthiopienne qui viendrait s'ajouter à celui rédigé par S. Strelcyn en polonais. L'ouvrage est muni d'un index clair qui permet de retrouver les personnages mentionnés dans les textes. Derrière la liste des abréviations (pp. 21-22) utilisées par Bairu Tafla se cache une bibliographie fondamentale à compléter par les références contenues dans les notes. Des portraits, déjà connus, du *ras* Mäkwännän et d'Ilg figurent aux pages 32 et 33.
- 7 Les amateurs de choses d'Éthiopie n'ont pas fini d'utiliser cet ouvrage qui constitue le 54^e tome d'une collection allemande consacrée à l'Éthiopie et à l'Érythrée (*Aethiopistische Forschungen*) dirigée aujourd'hui par Siegbert Uhlig.

NOTES

1. Alain ROUAUD, *Casimir Mondon-Vidailhet, pionnier de l'amitié franco-éthiopienne*, Addis Abeba-Paris, MEE/CERAOC (Inalco), 1997.
2. Lukian PRIJAC, *Léonce Lagarde, gouverneur de la côte française des Somali. D'Obock à la Société des Nations (1860-1936) (selon les archives françaises)*, Thèse de doctorat, Paris, Inalco, à paraître.